

en 1826 attira le premier l'attention des habitants des comtés ci-dessus, sur l'importance du territoire de la rivière Saint-Jean, réclamé par les Etats-Unis, territoire dont le voisinage pouvait fournir un débouché à la population surabondante, resserrée par les montagnes dans une étroite plaine.

“ La lenteur avec laquelle cette affaire s'avancait, l'engagea à chercher quelque autre issue aux jeunes cultivateurs. Il obtint successivement de la législature en 1829 et en 1830 des sommes d'argent pour ouvrir des chemins depuis les derniers établissements jusqu'à plusieurs vallées fertiles; et quelques objections qu'on y eût pu opposer en fait de principes, ou même vu l'incertitude du succès, on crut qu'il était bon de faire la tentative. Quelques établissements commencées donnaient des espérances à l'honorable membre; Dieu veuille que ses espérances se réalisent, et que quelqu'autre membre le remplace dans la tâche importante de coloniser les terres incultes avec la jeune population du pays. S'il est possible d'y travailler plus en grand et avec plus d'ensemble et de système, on n'y pourra guère du moins mettre plus de zèle.

“ M. Blanchet avait fait cette année, pour la partie du pays qu'il affectionnait davantage, quelques tentatives d'agrandissement commerciaux et d'enquêtes statistiques, qui n'ont pas eu de succès, probablement parce qu'on les regardait comme prématurées.

Enfin sans avoir à un haut degré le don de la parole, sans posséder même des moyens absolument transcendants, l'honorable représentant qui fait le sujet de cet article employait avec zèle une bonne éducation et de bons talents à l'avantage de ses compatriotes, et au soutien des institutions et de l'existence future de son pays.”

P. G. R.